



SIC ITUR, AD ASTRA.

LE BALLON MINISTÉRIEL.

Comment il s'élève, le lesté qu'il jette

CARTIER.—En jetant ce paquet on s'élèvera un peu plus haut.
 BROWN.—Ya! ya! (sic).
 MCGEE.—Cette boîte de *Rep. by Pop.* peut nous gêner, je vais la faire sauter...
 BROWN.—By George, c'est my propriété à moi, je la garde, elle nous sera très utile.
 CHEUR D'ARÉOSTATS.—Pourvu que le vent ne souffle pas trop fort de l'autre côté

La Confédération en tombant s'est brisée. (Note du Rédacteur.)

SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE.

Les membres de la Société de Tempérance se sont réunis à l'hôtel Blanchard, Mr. J. B. Morissette, marchand épicier, présidait la séance, Honoré Plamondon agissait comme Secrétaire.

Del. Grenier, charpentier, propose, secondé par Mr. Roy, avocat, que l'assemblée approuve la conduite de la Corporation, relativement à la nouvelle taxe imposée aux Brasseurs de la Cité.

Mr. Jacques, Imprimeur, se lève, fait quelques remarques afin d'empêcher le commerce de la bière de Montréal à Québec, et à l'unanimité il fut résolu de prier la Corporation de vouloir bien prendre des mesures en conséquence.

La séance est levée à 2 heures du matin, et Honoré Plamondon s'écrie avec emphase : On est bon!!

ENCORE UNE COMÈTE

On signale depuis plusieurs jours l'apparition d'une comète, visible depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. dans le magasin de M. Talbot, marchand de quincaillerie, Basse-Ville.

Cette comète a donné lieu à des discussions très-vives, car quelques savants prétendent qu'elle fut découverte pour la première fois en 1800 par le célèbre Halley qui la nomma *Noël*, en annonçant qu'elle n'apparaîtrait qu'en 1865 ou 1866, tandis que d'autres disent que c'est la même comète qu'on vit en 1812, annonçant une rupture entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis, et fut visible jusqu'en 1830 époque où elle fut remplacée par *Grelot*, qui fut bientôt succédée par *Quebec Lépine*.

Veuillez donc, madame la *Scie*, nous tirer de cette perplexité en nous donnant votre opinion qui sera pour nous une décision formelle et sans appel.

GAZETTE POUR RIRE

Une dame, dont le mari n'appartenait pas à la société de Tempérance, voulut essayer de le guérir du défaut d'ivrognerie. Elle s'adressa à un *watchman* qui, moyennant salaire, consentit à entrer dans ses vues. Le mari était ivre comme trente mille hommes, le *watchman* le fit transporter à l'école de médecine, dont le concierge était de ses amis, et l'étendit sur une table de dissection. Quand l'ivrogne se réveilla de sa léthargie bachique, il se redressa sur son côté, et jetant autour de lui un regard encore indécis, aperçut un homme assis près du poêle et fumant un cigare.

—Où suis-je? demanda-t-il.
 —Dans un amphithéâtre de médecine.
 —Et pourquoi suis-je ici?
 —Pour être disséqué.
 —Disséqué? Qu'est-ce que vous dites là?
 —Voilà. Vous êtes mort hier, mort ivre, et nous avons apporté ici votre carcasse de la part de votre femme, qui a eu raison de nous la vendre, attendu que c'est tout ce qu'elle a jamais pu tirer de vous. Si vous n'êtes plus mort, ce n'est pas la faute des docteurs; et ils vont vous disséquer, mort ou vif.
 —Est-ce vrai, que vous fassiez ce que vous dites?

—Sûrement, et tout de suite."
 L'ivrogne se frotta les yeux et réfléchit une minute; puis, avec résignation:
 "Dites donc, l'ami, est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de boire un coup avant de commencer?"